

Source : l'article de presse paru dans le journal [verlavenir.net](http://www.verlavenir.net) du 24 juillet 2013 et les informations diffusées sur le site www.tekentiques.net

La menace des tiques est sous-estimée en Belgique – participez à l'enquête publique

Les tiques seraient responsables d'un millier de cas de maladie de Lyme chaque année en Belgique, mais, selon Valérie Obsomer, chercheuse à l'UCL, ces chiffres sont sous-estimés. L'analyse d'une étude récente de l'Institut de Santé Publique permet d'estimer le nombre de cas à 15000 par an, ce qui se rapproche des 22000 cas annuels recensés aux Pays-Bas. Un article récent (<http://www.parasitesandvectors.com/content/6/1/190/>) démontre trois faits importants : 1) les tiques vectrices se trouvent un peu partout sur le territoire dans les zones de végétation naturelle (même dans la zone côtière, les jardins ou dans le parc royal à Bruxelles), 2) sont parfois très abondantes localement et 3) elles contiennent de nombreux pathogènes autres que la maladie de Lyme. Un triple constat qui fait dire à Valérie Obsomer que le problème est « *très sous-estimé* » en Belgique, « *et ce, parce que le système de surveillance qui est mis en place pour l'instant ne permet pas de surveiller vraiment ce qui se passe. On n'a pas vraiment une bonne idée du nombre de cas de maladie de Lyme en Belgique.* »

Pour appuyer son constat, la scientifique se base sur les chiffres disponibles aux Pays-Bas. En 2010, les estimations en Belgique oscillaient entre 500 et 1 200 cas, selon les méthodes de comptage. La même année, aux Pays-Bas, on a dénombré 22 000 cas et les chiffres sont en constante augmentation. Le phénomène s'arrêterait-il donc à la frontière? Des chercheurs néerlandais ont également pu démontrer qu'il y avait une augmentation du nombre de tiques et que 20% des tiques en moyenne étaient infectées. Chez nous le chiffre moyen est de 10% pour mais s'élèvent jusqu'à 30% et plus dans certaines régions. Le temps de délai avant infection est aussi réduit à quelques heures si la quantité de pathogènes dans la tique est élevée.

Pourtant, officiellement, il ne serait pas question de hausse chez nous. D'où l'appel de la scientifique à une révision du système de surveillance, une meilleure étude du phénomène et une plus grande sensibilisation de la population. Aux Pays-Bas, les citoyens qui se font mordre par une tique peuvent signaler l'endroit où la morsure est survenue. Et parallèlement à cela, une vaste enquête est menée tous les trois/quatre ans auprès des médecins néerlandais pour leur demander de communiquer le nombre d'érythèmes diagnostiqués en un an. Dans l'attente de l'instauration d'un système de surveillance similaire en Belgique, la scientifique a décidé de prendre les devants en demandant à la population d'indiquer le lieu où l'on a été mordu par une tique (même si c'était il y a plusieurs années). Si cela vous arrive, signalez-le à l'adresse www.tekentiques.net. Elle demande également aux médecins de signaler le nombre annuel de personnes mordues ou avec érythèmes annuellement dans leur cabinet. L'enquête lancée il y a une dizaine de jours a déjà récolté 1300 réponses. Les premiers résultats seront disponibles sur le site à partir du 15 septembre.

Traiter les maladies au plus vite

Le symptôme le plus fréquent d'une morsure de tique est l'érythème migrant ou, plus familièrement, la tâche rouge qui va s'étendre jusqu'à 8 cm de diamètre et parfois beaucoup

plus. Selon les recommandations européennes, un érythème présent dans une région exposée aux tiques est suffisant pour le diagnostic et ne nécessite pas de test de laboratoire. Il est essentiel de traiter la maladie au plus tôt avec des antibiotiques adaptés pour obtenir une guérison complète.

Mais trois problèmes se posent au moment du diagnostic : 1) dans 37 % des cas l'érythème n'apparaît pas. *Or, si on ne traite pas les personnes rapidement, des symptômes plus sérieux peuvent se développer tels que la paralysie de la moitié du visage, l'arthrite du genou ou des problèmes cardiaques aigus qui sont typiques de la maladie de Lyme. Ce qui est moins connu du public c'est que certains patients présentent seulement des symptômes non spécifiques et très difficiles à diagnostiquer, comme des fatigues chroniques. Des symptômes sur lesquels il est très difficile de mettre une étiquette maladie de Lyme.*», 2) Les tests laboratoires pratiqués en Belgique montrent aussi quelques limites. *« Ils ne détectent pas toutes les espèces de Borréliose de Lyme présentes dans notre pays. Sans oublier que ces mêmes tests sont négatifs les premières semaines de l'apparition de l'érythème, 3) Finalement, les autres maladies sont très rarement envisagées dans le diagnostic pourtant dans certaines zones jusqu'à 6 pathogènes différents sont présents dans les tiques et parfois jusqu'à trois dans la même tique. L'anaplasomose (ehrlichiose) et les rickettsies sont très présentes dans les tiques et ce partout sur le territoire mais rarement diagnostiquée. Les antibiotiques prescrit contre la Borréliose de Lyme agissent aussi sur ces pathogènes mais ils ne seront pas détectés ni soignés si l'érythème n'est pas présents ou les tests de Borréliose sont négatifs.*

Comme les mesures de prévention ne suffisent pas à enrayer l'augmentation du nombre de cas, une étude scientifique vient d'être lancée pour évaluer l'intérêt d'utiliser des antibiotiques en mesure de prophylaxie après chaque morsure de tiques aux Pays-Bas.

Jusqu'à la perte de la vue

Certains malades, interrogés par la scientifique, ont fait mention d'une perte de la vue, quasi totale pour l'un d'entre eux, qui a pu être progressivement récupérée pour un autre. D'autres ont fait état de sclérose en plaques atypique, de maux de dos, de douleurs pelviennes aiguës, de névralgies, de problèmes cardiaques, etc. Tous les médecins ne s'accordent pas sur le traitement, explique Mme Obsomer. Deux courants s'affrontent: *«Un courant qui pense que les cas chroniques sont rares, nécessitent un traitement antibiotique limité et présentent des séquelles post-Lyme qui ne sont pas traitables. Et un groupe de médecins, et notamment le groupe Chronimed du professeur Luc Montagnier (prix Nobel), qui pense que de nombreuses maladies chroniques peuvent avoir comme origine des maladies transmises par les tiques et qui développe d'autres types de traitements, souvent antibiotiques, à long terme jusqu'à la rémission (quasi) complète du patient. Dans ce contexte, les personnes mordues par des tiques peuvent également préciser les symptômes développés après la morsure de tique sur le site de l'enquête.»*

Que faire ?

Eviter la morsure est le meilleur moyen d'éviter tout problème. Comment ? En restant sur les chemins dans les zones boisées lors des balades en forêt, en évitant les fougères, les zones herbeuses près des bois et les souches ou troncs d'arbres. Mais aussi en se protégeant les parties du corps exposées (pieds, chevilles, jambes), en changeant de vêtement après la promenade (les tiques se promènent parfois jusqu'à une heure sur une personne avant de

choisir l'endroit de morsure), en s'examinant après la promenade et en enlevant au plus vite la tique (sans mettre de produit dessus car cela peut la faire régurgiter et injecter les pathogènes).

Pour les personnes dont les jardins sont infestés: couper l'herbe très courte (les tiques ont besoin d'humidité) et créer une zone tampon entre la pelouse et des parties plus boisées, certaines personnes aux Etats-Unis laissent courir des poules dans la pelouse (peuvent manger jusqu'à 80 tiques par jour), passer un tissu blanc molletonné pour vérifier qu'il n'y a pas de tiques (prenez soin de bouillir le drap après ou enfermé le dans un plastic laissé au soleil).

Les liens :

L'article scientifique publié :

sur un site open source spécialisé

<http://www.parasitesandvectors.com/content/6/1/190>

Comprend trois cartes qui décrivent la distribution des espèces, les variations d'abondance de la tique vectrice principale de Lyme et une carte des pathogènes trouvés dans les tiques de Belgique, mais également en supplément notamment la liste des microorganismes ou pathogènes trouvés quelque part dans le monde dans les tiques trouvées en Belgique (et en France pour la plupart)

Le site pour l'enquête :

1. www.tekentiques.net

Article de presse original dans [avenir.net](http://www.lavenir.net) repris ensuite par Belga :

ONLINE : Lavenir.net – 3 articles (dans la version papier il y avait aussi la carte d'abondance)

http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=dmf20130724_00339230

http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20130724_00339418

http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=DMF20130724_00339459

RTL TVI Vidéo Reportage original à la télévision le 28/07/2013 : RTL TVI Vidéo

Vidéo

<http://www.rtl.be/videos/video/452707.aspx?CategoryID=2907>

Texte

<http://www.rtl.be/info/belgique/societe/1020244/la-menace-des-tiques-de-nombreux-cas-de-maladies-en-belgique>